

Construire le vivre-ensemble au Rwanda suite à un trauma collectif

Pays: Rwanda

Domaine d'activité / thématique: Thérapie Sociale, guérison des traumatismes, réconciliation, réintégration psychosociale, gestion des conflits, gestion des dépendances.

Bénéficiaires: Personnes touchées directement et indirectement par le génocide de 1994

ODD: 3. Bonne santé et Bien-être

16. Paix, justice et institutions efficaces

Nom détaillé du projet: Pérennisation et dissémination des acquis du travail de Thérapie Sociale dans le traitement des traumatismes

Date de début: Septembre 2019

Date de fin: Août 2021



Objectif global

Dans la continuité des deux phases précédentes du projet, l'objectif global de ce projet est de contribuer au renforcement du processus de réconciliation et de guérison sociale au Rwanda en vue d'une paix durable.



Huye, Campagne de sensibilisation sur le traitement collectif des traumas

Contexte

Ce projet se situe dans un contexte post génocide où une forte précarité psychosociale est observée, particulièrement dans les zones défavorisées du pays, notamment dans les prisons. De plus, les divisions de caractère ethniques continuent à être sources de tensions, plus

particulièrement dans le cadre du processus de restitution des biens pillés pendant le génocide. Ces tensions complexifient ainsi la restauration d'un climat de paix et de confiance.

Malgré les efforts du gouvernement Rwandais pour soutenir la population et entamer un processus de réconciliation, la précarité psychosociale reste très élevée. Ce problème se complexifie avec la libération des prisonniers de longue peine qui a débuté en 2019. Le taux de violence domestique alarmant constitue un problème de santé publique majeur.

La précarité dans les prisons est un problème majeur. Surpeuplées, elles sont occupées par des dizaines de milliers de personnes accusées d'avoir participé au génocide. Les conditions extrêmes de vie auxquelles sont confrontés les prisonniers, le taux élevé de traumatisme et de dépression de ces derniers et le manque de moyen complexifient la mise en place d'un processus de médiation. De plus, bien que certains prisonniers souhaitent pouvoir entamer un processus de réconciliation avec leur famille et les rescapés du génocide, les prisons n'ont pas les moyens financier et logistique de mettre des projets en place. La libération prochaine en masse des prisonniers de longue peine est donc un thème de préoccupation au sein de la population Rwandaise.

Dans ce contexte, l'insuffisance de professionnels sur le terrain et de projets officiels de réintégration sociale ne permet pas de répondre aux besoins de la population.

Projet

Ce projet sera exécuté par l'AMI au Rwanda, dans les districts de Nyaruguru, Huye et Nyamagabe. L'AMI œuvre pour la paix durable au Rwanda. Elle est à la recherche de solutions durables et non violentes pour résoudre les conflits qui divisent les habitants du Rwanda et de la sous-région des Grands-Lacs africains. Les principaux domaines d'intervention sur lesquelles l'AMI travaille sont le renforcement de l'unité et de la réconciliation, la gestion des antagonismes liés au génocide, la guérison communautaire, le renforcement de la citoyenneté dans le processus de prise et d'exécution des décisions et lutte contre les violences de genre et de la violence domestique.

La thérapie sociale, méthode utilisée par l'AMI et inventée par Charles Rojzman, est une psychothérapie du lien social qui utilise la méthode participative, interrogative et non directive, dans le but de favoriser l'émergence de l'intelligence collective

Dans la continuité des deux phases précédentes, cette dernière partie du projet prendra place entre 2019 et 2021. La dernière phase ayant démontré que la Thérapie Sociale est une méthode qui répond de manière positive aux besoins des familles et des communautés souffrant des antagonismes et des violences liés au génocide, l'AMI veut s'étendre à d'autres zones du pays et d'autres lieux, où la précarité reste très présente tels que les prisons.

Cette dernière partie a également pour but de permettre aux animateurs de l'AMI de terminer leur formation et d'être certifiés comme animateurs en Thérapie Sociale, afin de pouvoir œuvrer de manière indépendante dans le futur.

Un deuxième aspect du projet est de multiplier les bonnes pratiques développées durant les phases précédentes dans les prisons et dans d'autres communautés vulnérables.

Finalement, les bénéficiaires ont été inclus dans la conception du projet, afin de répondre de la meilleure manière à leurs besoins et de s'assurer qu'elles soient motivées à la bonne marche du projet.

Intervenante : Médiatrice MUKAYITASIRE

Médiatrice est animatrice au sein de l'organisation de notre partenaire A.M.I. Initialement formée en tant que psychologue clinicienne, Elle a complété sa formation dans les domaines, notamment, de la prise en charge des traumatismes psychologiques, des violences sexuelles, des addictions, la méthodologie de la Thérapie Sociale, les techniques de gestion des conflits et médiation et la communication non violente. L'expérience du génocide l'a bouleversée dans tous les domaines de la vie, et pourtant elle s'est rapidement mise à chercher les voies et moyens non seulement de se relever elle-même, mais encore de contribuer à la reconstruction du Rwandais détruit par tant de violence. Elle s'est orientée vers des organisations de la société civile afin d'utiliser ses compétences pour venir en aide à ses compatriotes suite aux atrocités commises pendant le génocide.



Médiatrice a également travaillé en tant qu'agent de terrain en réconciliation pendant la période post-génocide.

Dans sa démarche engagée, Médiatrice applique la philosophie Ubuntu*.¹

Autres Intervenants:

Charles Rojzman psychosociologue, créateur de la thérapie sociale et Elisabeth Steiner psychothérapeute spécialisée dans les cas de traumatismes sont tous les deux des professionnels suisses qui sont responsables de la formation, de la supervision et de la certification des animateurs de l'AMI

Bénéficiaires

Ce projet profitera à environ 2'700 personnes dont : les animateurs de l'AMI, les groupes-relais, les rescapés du génocide, les prisonniers et ex-prisonniers, les animateurs communautaires de rapprochement et les assistants communautaires au sein des prisons. La population des zones concernées bénéficiera également d'un climat plus serein.

Objectifs spécifiques à atteindre

- Renforcement du processus de réconciliation et de la guérison sociale
- Certification des animateurs en thérapie sociales

¹ * Ubuntu est un terme issu de la langue bantou qui fait référence à l'humanité dans l'Homme, aux droits et devoirs qui fondent l'humain dans son rapport aux autres. (A.M.I)

- Amélioration des conditions sociales des prisonniers de Huye et Nyamagabe, afin de faciliter la réconciliation avec leurs familles et les victimes du génocide.

Partenaire local



L'AMI est une association sans but lucratif fondée au Rwanda en 2000 et dont la mission est de promouvoir l'UBUNTU dans la société. UBUNTU signifie l'essence de l'humain, le droit-devoir qui fonde l'humain en son humanité, le droit d'être bon (santé physique, émotionnelle, mentale et spirituelle) et le devoir d'être don (efficacité dans l'économie, le politique, le culturel et le social). Comme objectif, l'AMI vise la transformation sociale vers une société en équilibre au sein de laquelle règne une paix durable.

L'AMI cible les organisations œuvrant directement dans le domaine de la culture de la paix en proposant des formations pour leur personnel. En janvier 2007, elle a mis sur pied un Centre d'Entraînement à l'Engagement et au Plaidoyer. La méthodologie utilisée par l'AMI est avant tout basée sur une approche individuelle. La Thérapie sociale qui agit, elle sur le groupe, représente dès lors un complément idéal aux outils de l'AMI.

Soutenir le projet

Eirene Suisse: Rue de Vermont 17 - 1202 Genève

CCP: 23 – 5046 – 2

IBAN: CH93 0900 0000 2300 5046 2 – **SWIFT/BIC :** POFICHBEXXX

Indiquer le titre du projet en libellé : Construire le vivre-ensemble au Rwanda suite à un trauma collectif

Vous pouvez aussi soutenir les autres activités de notre association en mentionnant « don libre » : les fonds seront alloués aux projets qui ont le plus besoin de financement. Tous les dons, même les plus modestes, sont une grande aide pour atteindre nos objectifs ! Merci de votre soutien.

Contact



Adresse de Correspondance: 28, Rue des Côtes-de-Montbenon - 1003 Lausanne

Siège: Rue de Vermont 17 - 1202 Genève

Tél. +41 22 321 85 56 - Courriel: info@eirenesuisse.ch

Site internet : www.eirenesuisse.ch

 <https://www.facebook.com/Eirenesuisse>

 <https://www.linkedin.com/company/eirene-suisse/>